

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

4 MAI 1937 (N°112)

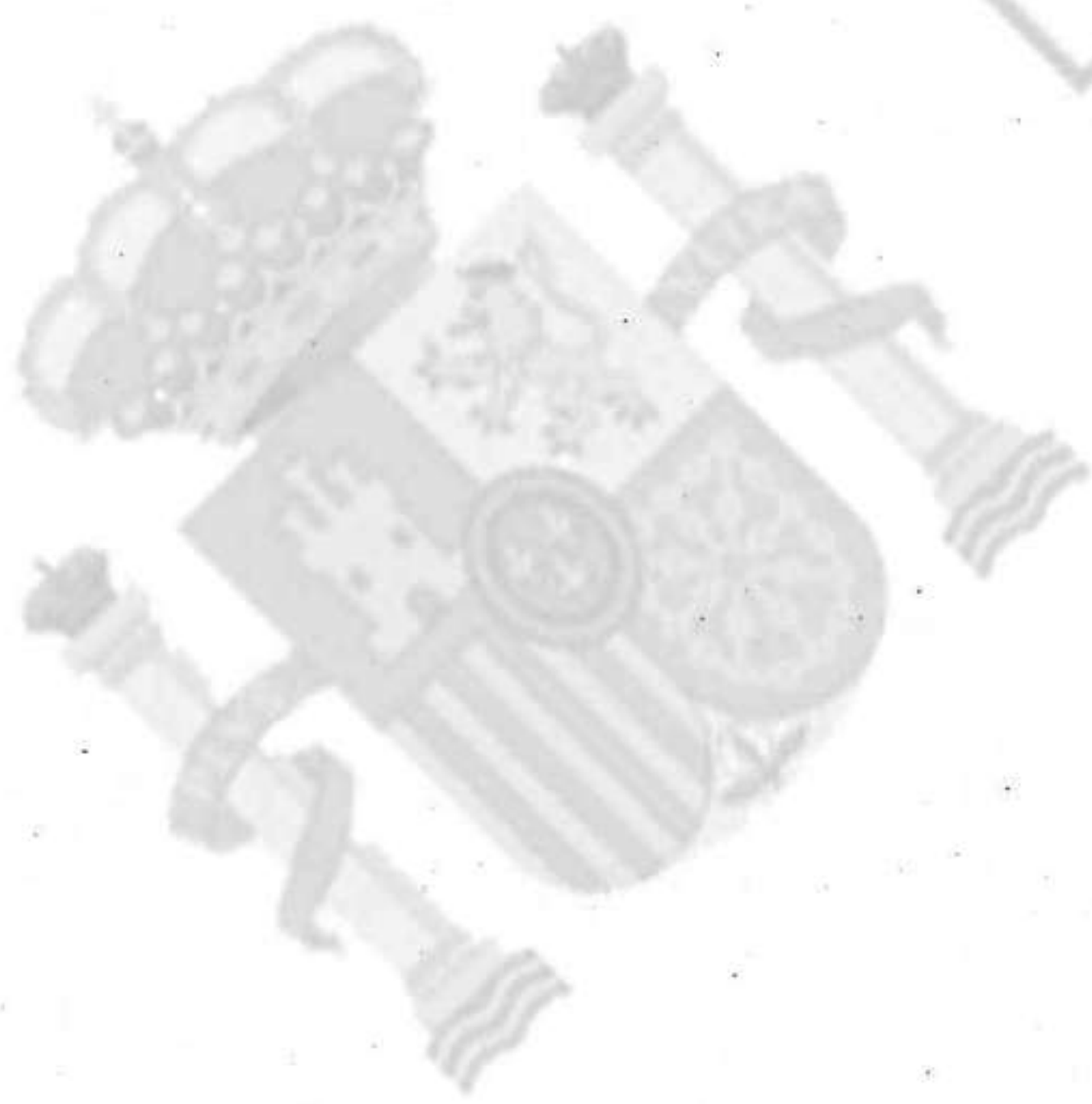
SERVICE DE 0 HEURE 30.

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA MARINE ET DE L'AIR

VALENCE-3 mai- Secteur du Centre- Trois patrouilles ont bombardé avec une efficacité qui a été constatée des concentrations ennemies qu'on avait repérées dans le village de Jadraque. Trois autres patrouilles aériennes ont bombardé les tranchées ennemies situées entre Jadraque et Bujaloro. 200 bombes ont été jetées au cours de ces opérations.

De 14 heures à 15 heures 10, la gare de Siguenza a été bombardée à nouveau ainsi que les positions ennemies situées dans ce village. On a observé au cours de ce bombardement une énorme explosion qui se produisit dans le village, ce qui laisse supposer qu'un dépôt de munitions ou d'essence a été atteint.

(Agence Espagne)



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

4 MAI 1937 (N° 112)

SERVICE DE MIDI

UN PREMIER CONTINGENT D'ENFANTS EVACUES , QUITTERA BILBAO MERCREDI
A BORD DU "HAVANA"

Bilbao 4 Mai- Mercredi à deux heures du matin, le vapeur "Havana" quittera le port de Bilbao pour Bordeaux, transportant un premier contingent d'enfants évacués. Huit cents de ces enfants seront débarqués à l'île d'Oléron. (Agence Espagne).

LES COMMANDANTS DES VAPEURS QUI ONT FORCE LE " BLOCUS" DE BILBAO,
ONT EXPRIME LEUR FIERTE D'AVOIR PU AIDER LE PEUPLE BASQUE

Bilbao 4 Mai- La Direction Générale du Commerce du Gouvernement Basque déclare que tous les capitaines entrés à Bilbao, malgré le soi-disant " Blocus", ont été l'objet de toutes sortes d'attentions et ont reçu de très importantes gratifications. Les capitaines des vapeurs ont remercié le Gouvernement basque de sa générosité, et ont exprimé leur fierté d'avoir pu aider le Peuple Basque, contribuant ainsi à dissiper la fable du "Blocus". (Agence Espagne)

UN HOPITAL MODELE A ETE INAUGURE A MURCIE

Murcie 4 Mai- L'hôpital Montseny à Murcie, qui vient d'être inauguré, est un des plus beaux de tous ceux créés depuis la guerre. Il est l'oeuvre du Gouvernement de Valence, et il a été édifié avec la collaboration des médecins de la Centrale Sanitaire Française. A l'occasion de l'inauguration de cet hôpital, Mme Federica Montseny, Ministre de la Santé Publique, a prononcé un grand discours. (Agence Espagne).

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean-Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

4 MAI 1937 (N°112)

SERVICE DE 21 HEURES.

L'EVACUATION DE BILBAO A COMMENCE.

HENDAYE-4 mai- L'évacuation de Bilbao a commencé sous la protection de la flotte britannique. Le contre-torpilleur "Firebrake" et le torpilleur "Faulknor" accompagnent le premier convoi, tandis que le croiseur "Shropshire" et le "Royal Oak" se tiennent prêts à intervenir. Le paquebot "Somme", venant de Castro Urdiales, petit port situé entre Bilbao et Santander, est entré hier dans le port de Saint Jean de Luz. Il avait à bord 71 réfugiés, dont 52 Français, 5 Belges, 2 Mexicains, 4 Cubains, 3 Uruguayens et 5 Espagnols. (Agence Espagne)

DECLARATIONS D'UN ITALIEN FAIT PRISONNIER SUR LE FRONT BASQUE.

HENDAYE-4 mai- Parmi les prisonniers faits dans la brigade italienne sur le front de Bermeo, un Sicilien a déclaré qu'il était venu d'Italie le 17 février, à bord du vapeur "Sicilia", qu'il avait débarqué à Cadix le 21 février, qu'il arriva à Deva le 23 mars avec un convoi italien et que, depuis le début de l'offensive rebelle, il a combattu dans divers secteurs du front basque. Comme tous ses camarades, ce Sicilien croyait qu'il allait en Abyssinie. Ce n'est qu'à moitié du voyage qu'ils apprirent qu'ils étaient dirigés sur l'Espagne. Il confirme que dans la journée de dimanche, les Italiens ont subi un véritable désastre. Il confirme aussi que les avions de chasse et de bombardement des rebelles sont exclusivement pilotés par des Allemands et des Italiens. (Agence Espagne)

15 DESERTEURS INSURGES DONT UN CAPITAINE ET QUATRE LIEUTENANTS SONT ARRIVES A GIBRALTAR.

GIBRALTAR-4 mai- 15 déserteurs dont un capitaine d'infanterie et quatre lieutenants sont arrivés à Gibraltar ce matin, venant du camp des insurgés espagnols. Pendant toute la journée d'hier, ils ont marché à travers les champs proches d'Algésiras, de San Roque et de La Linea. Arrivés dans cette dernière ville, ils prirent une barque pour Gibraltar. Et c'est après toute une nuit de voyage qu'ils sont arrivés à Gibraltar, trempés jusqu'aux os et leur embarcation prenant l'eau. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

4 Mai 1937 (N° 112)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 24 HEURES

UNE GRANDE CONFÉRENCE D'INFORMATION EN FAVEUR DU PEUPLE BASQUE A EU LIEU CE SOIR

Paris, 4 mai - Ce soir a eu lieu à la Maison de la Mutualité, devant une assistance très nombreuse une conférence d'information organisée par le Comité International de Coordination pour l'Aide à l'Espagne Républicaine et la Ligue Française des Droits de l'Homme, sous la présidence des professeurs Victor Basch et Paul Langevin.

M. Lisbonne, sénateur, prit le premier la parole et décrivit ce que fut le bombardement de Guernica.

Le professeur Paul Langevin lut ensuite un discours de M. Irujo, ministre du Gouvernement Espagnol, retenu à Valence. Il déclara notamment que "la guerre contre le Pays Basque est une préparation à la monstrueuse "guerre totale" qui menace le monde entier."

M. Bossus, conseiller municipal de Paris, retour de Guernica, dans une brève allocution dit tout ce qu'il avait vu et vécu dans cette ville.

Après lui, M. Wilfred Roberts, député libéral britannique, prit la parole : "Personne, en Angleterre, déclara-t-il, ne croit plus à ce que le général Franco raconte. Personne ne croit à ses mensonges sur Guernica. Nous tous, nous voulons éviter la guerre. En Angleterre, on commence à comprendre ce que signifie la guerre civile d'Espagne". L'orateur demande qu'une enquête sur Guernica soit faite par la Société des Nations, et que soit posé devant elle ce problème que soulèvent la destruction d'une ville paisible par les avions d'une nation étrangère et l'agression ouverte contre un membre de la Société des Nations par deux pays, l'Italie et l'Allemagne." Dans la question du blocus de Bilbao, dit-il en terminant, nous avons, nous, obtenu pour la première fois qu'un gouvernement anglais modifie sa politique".

Me Bob Claessens, avocat belge, retour de Madrid, insista ensuite sur l'aide matérielle à apporter au peuple espagnol, en médicaments, en vivres et surtout en anesthésiques dont le besoin se fait âprement sentir.

M. Marcel Cachin, sénateur de la Seine, prenant la parole, déclara que "Guernica, ce n'est que l'application normale de la théorie des grands chefs de l'Armée et de la Marine allemandes sur la guerre totale". Il demande, lui aussi, que la Société des Nations soit saisie et que le Gouvernement Français prenne l'initiative de poser la question espagnole devant celle-ci.

Le docteur Hewlett Johnson, Doyen de Canterbury, succédant à M. Marcel Cachin, déclara qu'en Espagne, il eut toutes les possibilités de voir ce qu'il voulait. Quand il demanda au général Franco d'enquêter en Espagne insurgée, comme il avait enquêté en Espagne républicaine, il essuya un refus. Décrivant ensuite la destruction de Durango dont il fut témoin, il ajouta que "le général Queipo de Llano utilisa alors, pour Durango, le même mensonge que maintenant pour la destruction de Guernica. Il prétendait que c'étaient les miliciens qui avaient incendié la ville. Personne ne croit plus, en Angleterre, à de tels mensonges. Parlant de la possibilité de ravitailler la population du Pays Basque, il déclara : "J'ai vu de mes propres yeux qu'il n'y a aucun danger à transporter des vivres à Bilbao. Et s'il n'y a pas de danger, je demande pourquoi on empêcherait le ravitaillement. Mais s'il y a danger, je demande pourquoi l'on croirait que des marins anglais en auraient peur. De nombreuses organisations anglaises envoient maintenant des bateaux de vivres à Bilbao. Pour ma part, je suis en train de participer à l'envoi d'un bateau". Le Doyen de Canterbury termine en demandant aux Français de montrer leur générosité et d'ouvrir large les portes aux enfants réfugiés du Pays Basque.

Le sénateur Morizet apporta ensuite le salut du Parti Socialiste de France au peuple basque. Il déclara que 5 millions de francs sont consacrés à l'accueil des réfugiés basques et, répétant en terminant une phrase prononcée par une haute autorité officielle, il déclara : "Le gouvernement français fera tout son possible pour travailler à l'évacuation de Bilbao et pour évacuer, coûte que coûte, à tout le moins les enfants"....

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

4 MAI 1937 (N°112)

.....
SERVICE DE 24 HEURES.

UNE GRANDE CONFERENCE INTERNATIONALE EN FAVEUR
DU PEUPLE BASQUE A EU LIEU CE SOIR. (suite)

..... Le Ministre basque Aznar termina la série des discours en exprimant la reconnaissance du peuple basque pour l'aide qui lui était apportée, et il déclara notamment que dans sa lutte contre deux puissances telles que l'Allemagne et l'Italie le Peuple basque aimera mieux mourir que se rendre.

A l'issue de la Conférence, une résolution fut votée dont voici les passages essentiels: " Nous alertons les peuples de tous les pays contre la menace de destruction de la capitale de la Biscaye que Franco formule dans sa note au Gouvernement britannique, affirmant qu'à l'heure actuelle même la sécurité des consuls étrangers ne saurait être garantie à Bilbao.

" Il faut que l'évacuation de la ville soit totale. Pas de nouveaux massacres de Malaga! Qu'une action d'ensemble de tous les Comités nationaux pour l'aide à l'Espagne républicaine soit entreprise auprès des gouvernements membres de la Société des Nations pour qu'en application des articles 10 et 11 du Pacte, la Société des Nations se saisisse du règlement de l'affaire espagnole. " (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet